

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 31



[Rappel] Cerisy – André Breton.....	1
Adhésion à l'APRES.....	1
Actes de la Journée d'études Tristan Tzara.....	1
[Exposition 9 septembre 2016 → 31 mars 2017] Rencontre entre Joann Sfar et et Salvador Dali.....	1
Portrait de Breton par Coco Fronsac.....	2
[Parution] <i>La femme 100 têtes</i>	2
[Rappel – exposition].....	3
[Recension] Lettres à Simone Kahn, André Breton.....	3
Quelques sites régulièrement actualisés.....	5
Événements en cours.....	5
Inscrire sur votre agenda personnel.....	6

[Rappel] Cerisy – André Breton

Programme en pièce jointe

Adhésion à l'APRES

Pour les retardataires, cf. document joint.

Actes de la Journée d'études Tristan Tzara

A lire en intégralité sur :

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1947>

[Exposition 9 septembre 2016 → 31 mars 2017] Rencontre entre Joann Sfar et et Salvador Dali

Du 9 septembre au 31 mars, le bédéiste français Joann Sfar s'offrira une carte blanche à l'Espace Dali, à Paris dans le XVIII^e arrondissement. L'auteur du "Chat du Rabbin" imaginera alors un dialogue avec Salvador Dali, figure tutélaire du surréalisme au XX^e siècle.

De ce dialogue naîtra une "invitation au "voyage immobile" d'un peintre et de ses modèles évoluant entre rêve et réalité, au fil de l'écriture en dessin de Joann Sfar.

L'installation présentera, dans l'espace ponctué par les sculptures et objets surréalistes de Dali,

des créations Haute Couture de la couturière italienne Schiaparelli, autre grande figure du surréalisme en France, mais aussi plus de 200 dessins originaux signés Joann Sfar.

Les visiteurs se plairont à trouver les éléments puisés par l'auteur de "Petit vampire" dans l'univers de Dali mais aussi les hommages purs comme dans la planche "Girafe en feu", où l'on retrouve la sculpture de la "Femme en flammes" de Dali.

La rencontre entre les deux artistes, à travers cette exposition, n'est pas née du hasard. En effet, le réalisateur de "Gainsbourg, vie héroïque" reconnaît avoir toujours été plus qu'un simple amateur du travail de l'Espagnol: "Je me suis choisi Dali pour maître au sortir de l'adolescence et n'ai guère dévié depuis de son enseignement paradoxal".

Cette installation surréaliste, sera quant à elle, mise en musique par Olivier Daviaud, qui a composé les musiques des films de Sfar, mais aussi collaboré avec Dionysos ou encore Olivia Ruiz.

Joann Sfar publiera aussi à la rentrée, aux éditions Rue de Sèvres, une bande dessinée rendant hommage à Salvador Dali, "Fin de la parenthèse". Certaines planches seront présentées lors de l'exposition et des exemplaires de l'album en vente en exclusivité dès le 9 septembre.

Joann Sfar s'est fait connaître avec la BD "Donjon" en 1994 mais c'est la série "Le Chat du rabbin" qui lui a apporté le succès. Il s'est aussi illustré au cinéma avec "Gainsbourg, vie héroïque" (César du meilleur premier film en 2011), l'adaptation sur grand écran de sa série "Le Chat du rabbin" et "La Dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil".

Quant à Elsa Schiaparelli (1890-1973), il s'agit d'une créatrice italienne, rivale de Coco Chanel. Proche des surréalistes dont Dali, elle fut la première à inviter la fermeture à glissière dans la Haute Couture et resta connue pour son rose "le rose shocking".

("Joann Sfar - Salvador Dali, une seconde avant l'éveil" du 9 septembre 2016 au 31 mars 2017, à l'Espace Dali à Paris)

https://www.rtf.be/culture/arts/detail_rencontre-entre-joann-sfar-et-et-salvador-dali?id=9356347

Portrait de Breton par Coco Fronsac

A voir sur :

<http://lepoignardsubtil.hautetfort.com/tag/coco+fronsac>

[Parution] *La femme 100 têtes*

La femme 100 têtes

Max Ernst

Avec un avant-propos d'André Breton

Juin 2016

23 × 28 cm

336 pages

29 euros

ISBN : 979-10-93699-08-0

Publié en 1929, *La femme 100 têtes* est le premier des trois grands « romans-collages » de

Max Ernst. Pour élaborer ce « poème visible » qui s'apparente au cinéma et à la lanterne magique, l'artiste allemand a puisé à la fois dans les revues scientifiques et les romans-feuilletons du XIXe siècle. Breton, qui l'a préfacé, y voyait le « livre d'images de ce temps où il va de plus en plus apparaître que chaque salon est descendu au fond d'un lac ». Desnos, qui lui consacra un article, y trouvait « un goût de meurtre et de sang ». C'est en tous les cas un chef-d'œuvre du surréalisme que les éditions Prairial rendent à nouveau disponible, pour la première fois depuis soixante ans.

<http://www.editions-prairial.fr/09ernst.html>

[Rappel – exposition]

A Dada sur Picabia

A l'occasion des 100 ans de Dada, le Kunsthaus de Zurich consacre une rétrospective à cet artiste aussi versatile que subversif.

Zurich, Kunsthaus

Jusqu'au di 25 septembre

Rens.: 044 253 84 84

www.kunsthhaus.ch

Article par Boris Senff

A lire sur :

<http://www.tdg.ch/culture/dada-picabia/story/15286273?track>

[Recension] Lettres à Simone Kahn, André Breton

Radar Littéraire Breton, dans l'intimité du surréalisme

Lettres à Simone Kahn, André Breton, Gallimard / 380 p. / 23,50 €

par Robert Kopp

28 juillet 2016

André Breton (1896-1966) avait interdit la publication de toute correspondance pour une durée de cinquante ans à compter de sa mort. Exception faite de Lettres à sa fille Aube, parues en 2010, seuls les échanges de lettres avec Tzara et Picabia dans les années vingt avaient été reproduits en appendice à la thèse de Michel Sanouillet sur Dada à Paris, soutenue, en 1965, dans des conditions rocambolesques que raconte Michèle Humbert dans l'« édition nouvelle, revue, remaniée et augmentée par Anne Sanouillet ».

On y voyait un Breton démoralisé et désorienté attendre, comme si c'était le Messie ou Rimbaud, Lautréamont, Jarry et Sade réunis, Tristan Tzara, sur qui il allait reporter les espoirs et la confiance qu'il avait placés en Jacques Vaché, mort au début de 1919 d'une overdose d'opium dans un hôtel de Nantes. Arrivé à Paris en janvier 1920, Tzara avait vite fait de changer les matinées poétiques consacrées à Reverdy, Aragon, Breton, Soupault, Éluard et Drieu en chahuts dada, soit au Salon des Indépendants, soit au Club du Faubourg ou ailleurs, sans parler de la grande manifestation dada à la salle Gaveau, le 26 février de la même année.

C'est quatre mois plus tard que Breton a rencontré, par son plus vieil ami de lycée, Théodore

Fraenkel, et Bianca Maklès, la fiancée de celui-ci, Simone Kahn, fille d'une famille juive, originaire d'Alsace, qui avait fait fortune dans le caoutchouc en Amérique latine. Étudiante à la Sorbonne, elle avait assisté au spectacle de la salle Gaveau, « d'une grossièreté et d'une pauvreté » inexcusables, selon la description qu'elle en fait à sa cousine Denise Kahn dans une de ses lettres, qui constituent la chronique la plus vivante de dada et des débuts du surréalisme (Losfeld, 2005).

« Pour Breton, Simone est une lumière qui l'éloigne du gouffre dans lequel il a peur de sombrer. »

Mais elle est fascinée par le jeune homme : « Personnalité de poète très spéciale, très éprise de rare et d'impossible, juste ce qu'il faut de déséquilibre, contenue par une intelligence précise même dans l'inconscient, pénétrante, avec une originalité absolue que n'a pas compromise une belle culture littéraire, philosophique et scientifique. Une simplicité et une sincérité très grandes, même dans le contradictoire », suivant la description dans une autre lettre à sa cousine (31 juillet 1920).

Pour Breton, Simone est une lumière qui l'éloigne du gouffre dans lequel il a peur de sombrer. « Songez que je personnifiais le doute, à l'heure où je vous ai rencontrée. (...) Je vis depuis quelques semaines, grâce à vous, d'espérance, de promesse de guérir » (28 août 1920). Il lui parle – presque chaque jour quand ils sont séparés – de ses goûts, de ses lectures, de ses interrogations, de ses doutes. Elle le rassure, tente de l'éloigner de dada, de le ramener à ses études de médecine. Car sa famille ne voit pas d'un très bon œil un éventuel mariage avec un jeune homme sans ressources et elle n'y consent que lorsque Breton a trouvé un emploi plus ou moins stable comme conseiller littéraire et artistique du couturier Jacques Doucet. Le 1er janvier 1922, le couple s'installe au 42 de la rue Fontaine, que Breton, pourtant grand voyageur, ne devait plus quitter jusqu'à sa mort, en 1966.

C'est huit ans que durera leur vie commune. Simone participera activement aux expériences surréalistes, assure la permanence à la Centrale de la rue de Grenelle, accompagnera Breton dans ses amitiés et ses brouilles, partagera ses goûts pour Masson, Chirico, Miro et beaucoup d'autres, le conseillera dans les achats et dans ses ventes, le courtage de tableaux et d'objets africains et océaniques constituant une de leur principales ressources. C'est le surréalisme au quotidien qui apparaît dans ces lettres ; seules celles de Breton sont d'ailleurs conservées, celles de Simone semblent avoir été détruites au moment de leur séparation. Elles fourmillent de portraits où Doucet, Kahnweiler, Guillaume, Rosenberg, tout à leurs marchandages ne sont pas toujours à leur avantage. Ni beaucoup de camarades en surréalisme, ni Max Ernst, dont la décoration à Eaubonne, chez Éluard, « dépasse en horreur tout ce qu'on peut imaginer » (11 novembre 1923). L'indulgence n'est pas la première des qualités de Breton et ses jugements souvent impitoyables.

« Breton se montre dans ces lettres comme un être vulnérable, hésitant, en proie au doute. »

Souvent, elles sont traversées par la peur de la routine et d'une vie trop monotone : « Il me faut à tout prix retrouver l'usage de l'accidentel, pouvoir noter sur mon propre calendrier, de temps à autre, quelque chose d'équivalent à ce fait « historique » qu'on peut lire chaque jour, en détachant la page, sur le calendrier de tout le monde » (11 mars 1924). La volonté d'aller au bout des sollicitations que présente la vie faisait partie du contrat, à condition de ne jamais rien cacher. « Je veux la vérité absolue dans la vie. Et pas de complaisance de moi pour moi » (8 octobre 1928). Simone est ainsi mise à rude épreuve quand son compagnon lui parle de sa passion malheureuse pour Lise Meyer, de sa relation avec Nadja, de la liaison avec Suzanne Muzard. Il ne lui pardonnera pas, en revanche, d'avoir été, à son insu et pendant plusieurs années, la maîtresse de Max Morise.

La séparation est douloureuse, la déchirure profonde, le partage de la collection difficile. Loin d'apparaître comme le pape intransigeant du surréalisme, Breton se montre dans ces lettres – qu'on ne peut pas lire sans avoir le sentiment de violer une intimité – comme un être vulnérable, hésitant, en proie au doute, assailli de graves crises de mélancolie, voire de dépression. Une difficulté d'être et un pessimisme dont il essaie de se guérir par l'humour noir. Cinquante ans après la mort du poète, voici donc le premier volume de sa correspondance générale, dont la publication devrait se

poursuivre selon un rythme soutenu. Espérons toutefois que l'annotation des volumes à venir sera moins défailante.

Revue des deux mondes

<http://www.revuedesdeuxmondes.fr/breton-dans-lintimite-du-surrealisme/>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Hannah Höch	14 août 2016	Kunsthalle Mannheim	Mannheim

Wifredo Lam	15 août 2016	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía Santa Isabel, 52	28012 Madrid
De Salvador à Dalí	31 août 2016	Gare TGV de Liège-Guillemins	
Schwitters Miró Arp	18 septembre 2016	Hauser & Wirth Zürich Limmatstrasse 270	Zurich 8005
Paul Delvaux	19 septembre 2016	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris 127-129 rue Saint-Martin	75004 Paris
Francis Picabia	25 septembre 2016	Kunsthaus Zürich Heimplatz 1	CH- 8001 Zurich
L'École de Paris	23 octobre 2016	Guggenheim	Bilbao
Ernst et Tanguy	6 novembre 2016	www.museepaulvalery-sete.fr	Sète

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Dada africa	BERLINISCHE GALERIE Alte Jakobstraße 124–128 10969 Berlin Germany	5 août 2016	7 novembre 2016
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016
[nouveau] Dalí et Sfar	Espace Dalí à Paris	9 septembre 2016	31 mars 2017
Wifredo Lam	Tate Modern, Londres	14 septembre 2016	8 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	21 septembre 2016	
Cesar Moro	Centro Cultural de la Pontificia Universidad Católica del Perú Av. Camino Real 1075, San Isidro, Lima – Perú.	21 septembre 2016	23 septembre 2016
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	28 septembre 2016	9 janvier 2017
Picasso-Giacometti	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	4 octobre 2016	janvier 2017
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	19 octobre 2016	16 janvier 2017

Égypte			
Nicolas Calas	Athens School of Fine Arts, National and Kapodistrian University of Athens	21 octobre 2016	22 octobre 2016

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 32



[Rappel] Cerisy – André Breton.....	1
Adhésion à l'APRES.....	1
Actes de la Journée d'études Tristan Tzara.....	1
La maison de Breton à Saint-Cirq.....	1
Le surréalisme et les femmes de ce mouvement.....	2
Quelques sites régulièrement actualisés.....	3
Événements en cours.....	3
Inscrire sur votre agenda personnel.....	4

[Rappel] Cerisy – André Breton

Programme en pièce jointe

Adhésion à l'APRES

Pour les retardataires, cf. document joint.

Actes de la Journée d'études Tristan Tzara

A lire en intégralité sur :

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1947>

La maison de Breton à Saint-Cirq

« (...) «Un grand projet culturel qui part de l'acquisition et la rénovation de la maison André-Breton pour aboutir à un large espace culturel intégrant le jardin et le musée Rignault» explique Gérard Miquel. Bref un temple du surréalisme pour imaginer Saint-Cirq la capitale mondiale de la discipline.

« Bien soutenu » jusqu'à présent par l'État, la région et le département («50 % en moyenne»), Gérard Miquel a bon espoir que ça dure ! Il a tendu la perche, Carole Delga l'a saisie, annonçant qu'elle était attentive à ce «projet ambitieux mais bien cerné, soucieux de s'inscrire dans la durée». La présidente s'est dit également séduite par «l'accès à la culture» qu'offre le projet André-Breton. (...)

<http://www.ladepeche.fr/article/2016/08/05/2396057-carole-delga-au-soutien-des-projets-lotois.html>

Plus d'information sur :

<http://adiac-congo.com/content/sain-cirq-lapopie-la-maison-du-poete-surrealiste-andre-breton-rachetee-pour-sa>

Le surréalisme et les femmes de ce mouvement

« Le surréalisme est un mouvement du xx^e siècle qui embrasse l'irrationnel comme un moyen pour créer de l'art et pour faire l'expérience de la vie. Ce mouvement culturel, littéraire et artistique est né des cendres de Dada, en le transformant en un processus de production conséquente, sans négliger les idées centrales et opposantes de Dada.

La création du surréalisme est notamment liée au Manifeste du surréalisme d'André Breton. Composé en 1924, ce texte définit le mouvement comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée ». « En l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale », le surréalisme considérait cet automatisme psychique pur comme l'état idéal pour l'homme. Bien entendu, c'est l'expression du vrai fonctionnement de la pensée dans l'inconscient. Cependant, le pouvoir du mouvement, c'est l'excellence du processus de production impromptu. À la base, c'est sûrement le désir qui est l'aspect le plus important pour les artistes surréalistes étant donné qu'il se trouve au centre de l'humanité, le porte-parole authentique dans le for intérieur de l'homme.

Aujourd'hui, après plus de 90 ans d'existence, le surréalisme est encore bien-aimé dans le monde de l'art. On continue à aimer découvrir l'irrationalité dans les œuvres surréalistes, en témoignant aux folies, rêves et fantasmes cachés et purs des artistes. Sans aucun doute, les maîtres du surréalisme qu'on connaît tous sont Salvador Dali, Joan Miró, André Masson, René Magritte, Max Ernst, Man Ray... Et, bien sûr, Frida Kahlo (1907-1954), l'artiste femme la plus célèbre de l'art surréaliste. Mondialement connue et même considérée comme une icône culturelle, Kahlo n'était pas la seule femme dans ce mouvement dominé par les hommes. Alors, voilà les femmes du mouvement surréaliste:

Meret Oppenheim (1913–1985): À l'âge de 20 ans, Oppenheim a posé pour Erotique voilée de Man Ray et elle est devenue instantanément une figure de l'idéalisation romantique du mouvement. En transformant les objets quotidiens comme les verres, les cuillères et les miroirs aux références symboliques et un peu érotiques, elle s'est fait reconnaître.

Eileen Forrester Agar (1899-1991): L'artiste peintre et photographe anglaise, Agar a participé à plusieurs expositions surréalistes internationales. Inspirée par le mouvement surréaliste et l'art abstrait, elle a créé un style unique.

Remedios Varo (1908–1963): D'origine espagnole, Varo s'est établie au Mexique à cause de la guerre, où elle a créé des images fantastiques, inspirée de la religion, de la nature et de la littérature. Elle est bien connue pour ses peintures psychanalytiques et oniriques.

Helen Lundeberg (1908–1999): En utilisant des formes d'une manière plus rationnelle, l'artiste californienne se concentre sur la biologie, la figure humaine, l'architecture et l'astronomie.

Gertrude Abercrombie (1909-1977): La peintre américaine a été inspirée par le jazz. Abercrombie, appelée "la reine des artistes bohèmes", était amie avec les musiciens comme Charlie Parker et Dizzy Gillespie. Connue pour ses figures plates et vastes paysages, elle disait, "Mon travail vient directement de ma conscience intérieure et il doit venir facilement".

Par Sirma Parman »

<http://aujourdhuilaturquie.com/fr/le-surrealisme-et-les-femmes-de-ce-mouvement/>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com
Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org
Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>
Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>
Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>
Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>
Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>
Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>
Ca ira <http://caira.over-blog.com>
Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>
Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>
Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>
Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>
Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>
Femmes mondes <http://femmesmonde.com>
Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>
Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>
Maurice Fourné <http://aamf.tristanbastit.fr>
Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>
Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org
Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>
Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>
Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html
Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>
Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Hannah Höch	14 août 2016	Kunsthalle Mannheim	Mannheim
Wifredo Lam	15 août 2016	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia Santa Isabel, 52	28012 Madrid
De Salvador à Dalí	31 août 2016	Gare TGV de Liège-	

		Guillemins	
Schwitters Miró Arp	18 septembre 2016	Hauser & Wirth Zürich Limmatstrasse 270	Zurich 8005
Paul Delvaux	19 septembre 2016	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris 127-129 rue Saint-Martin	75004 Paris
Francis Picabia	25 septembre 2016	Kunsthaus Zürich Heimplatz 1	CH- 8001 Zurich
L'École de Paris	23 octobre 2016	Guggenheim	Bilbao
Ernst et Tanguy	6 novembre 2016	www.museepaulvalery-sete.fr	Sète

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Dada africa	BERLINISCHE GALERIE Alte Jakobstraße 124–128 10969 Berlin Germany	5 août 2016	7 novembre 2016
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016
Dalí et Sfar	Espace Dalí à Paris	9 septembre 2016	31 mars 2017
Wifredo Lam	Tate Modern, Londres	14 septembre 2016	8 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	21 septembre 2016	
Cesar Moro	Centro Cultural de la Pontificia Universidad Católica del Perú Av. Camino Real 1075, San Isidro, Lima – Perú.	21 septembre 2016	23 septembre 2016
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	28 septembre 2016	9 janvier 2017
Picasso-Giacometti	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	4 octobre 2016	janvier 2017
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	19 octobre 2016	16 janvier 2017
Nicolas Calas	Athens School of Fine Arts, National and Kapodistrian University	21 octobre 2016	22 octobre 2016

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 33



Décès de Cécile Boaretto.....	1
[Rappel] Cerisy – André Breton.....	1
Adhésion à l'APRES.....	1
Actes de la Journée d'études Tristan Tzara.....	1
[à paraître] Nouvelles Hébrides suivi de Dada-Surréalisme.....	1
Tristan Tzara & DADA (1896-1963).....	2
Quelques sites régulièrement actualisés.....	2
Événements en cours.....	3
Inscrire sur votre agenda personnel.....	3

Décès de Cécile Boaretto

Nous apprenons le décès de la fille de Paul Éluard, Cécile Boaretto qui nous a quittés le jeudi 11 août en fin d'après midi.

[Rappel] Cerisy – André Breton

Programme en pièce jointe

Adhésion à l'APRES

Pour les retardataires, cf. document joint.

Actes de la Journée d'études Tristan Tzara

A lire en intégralité sur :

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1947>

[à paraître] Nouvelles Hébrides suivi de Dada-Surréalisme

ROBERT DESNOS

Nouvelles Hébrides suivi de Dada-Surréalisme

Collection L'Imaginaire (n° 688), Gallimard

Parution prévisionnelle : novembre 2016

120 x 190 mm

Genre : Essais Thème : arts en général /littérature Catégorie > Sous-catégories : Connaissance
> Arts en général - Littérature

Époque : XXe siècle

ISBN : 9782070106998 - Gencode : 9782070106998 - Code distributeur : A10699

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/L-Imaginaire/Nouvelles-Hebrides-suivi-de-Dada-Surrealisme>

Tristan Tzara & DADA (1896-1963)

<http://www.rts.ch/info/culture/7928374-la-contestation-dans-l-art.html>

et le dossier Dada sur RTS :

<http://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/le-dadaisme/>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Wifredo Lam	15 août 2016	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía Santa Isabel, 52	28012 Madrid
André Breton	18 août 2016		Cerisy
De Salvador à Dalí	31 août 2016	Gare TGV de Liège-Guillemins	
Schwitters Miró Arp	18 septembre 2016	Hauser & Wirth Zürich Limmatstrasse 270	Zurich 8005
Paul Delvaux	19 septembre 2016	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris 127-129 rue Saint-Martin	75004 Paris
Francis Picabia	25 septembre 2016	Kunsthau Zürich Heimplatz 1	CH- 8001 Zurich
L'École de Paris	23 octobre 2016	Guggenheim	Bilbao
Ernst et Tanguy	6 novembre 2016	www.museepaulvalery-sete.fr	Sète
Dada africa	7 novembre 2016	BERLINISCHE GALERIE Alte Jakobstraße 124-128	10969 Berlin Germany

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Dalí et Sfar	Espace Dalí à Paris	9 septembre 2016	31 mars 2017
Wifredo Lam	Tate Modern, Londres	14 septembre 2016	8 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	21 septembre 2016	
Cesar Moro	Centro Cultural de la Pontificia Universidad Católica del Perú Av.	21 septembre 2016	23 septembre 2016

	Camino Real 1075, San Isidro, Lima – Perú.		
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	28 septembre 2016	9 janvier 2017
Picasso-Giacometti	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	4 octobre 2016	janvier 2017
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	19 octobre 2016	16 janvier 2017
Nicolas Calas	Athens School of Fine Arts, National and Kapodistrian University of Athens	21 octobre 2016	22 octobre 2016

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 34



Actes de la Journée d'études Tristan Tzara.....	1
Dada.....	1
Quelques lettres inédites d'André Breton.....	1
Le duel Aragon-Breton.....	1
Surréalisme, art des rencontres.....	2
Quelques sites régulièrement actualisés.....	2
Événements en cours.....	3
Inscrire sur votre agenda personnel.....	4

Actes de la Journée d'études Tristan Tzara

A lire en intégralité sur :

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1947>

Dada

Wanda Mihuleac nous informe de deux actions organisés par les Editions Transignum :

– le 22 octobre au Générateur-Gentilly une soirée des performances dadaïstes avec la performeuse Ioana Tomsa sur des fragments de texte du Cabaret Dada de Matei Visniec ;

– le 23 et 24 novembre au Musée Marcel Janco, à l'Institut Culturel Roumain et à l'Institut Culturel Français de Tel-Aviv, lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc. avec Ioana Tomsa, Marlena Braester et des comédiens.

Affiches et flyers à venir.

Quelques lettres inédites d'André Breton

À paraître dans la *Nouvelle Quinzaine littéraire*.

à suivre...

<https://www.nouvelle-quinzaine-litteraire.fr>

Le duel Aragon-Breton

Par Daniel Bournoux

« Je me trouve au château de Cerisy-la-Salle, pour un colloque de huit jours consacré à André Breton, sous la direction de Françoise Py et Henri Béhar. Je donne ici le texte de ma conférence prononcée hier samedi 13 août, en réservant pour les prochains jours une chronique d'ensemble de

ce colloque, et des remarques saillantes glanées sur cette figure très importante disparue il y a juste cinquante ans (1896-1966). (...) »

A lire en intégralité sur :

<http://media.blogs.la-croix.com/le-duel-aragon-breton/2016/08/14/>

Surréalisme, art des rencontres...

Par Daniel Bournoux

« Je viens donc de passer au château de Cerisy-la-Salle une semaine, à l'invitation de Françoise Py et Henri Béhar directeurs de cette manifestation ; session entièrement consacrée à débattre de l'art d'André Breton et de son éventuelle actualité, cinquante ans après sa mort, et le colloque qu'en 1966 lui consacrait au même endroit Ferdinand Alquié entouré de quelques poètes et philosophes. Que retenir de nos échanges ?

Je ne propose pas ici un compte-rendu en bonne et due forme, mais plutôt quelques impressions au retour de rencontres qui furent cordiales, et stimulantes, le cadre (et le temps) également magnifiques aidant, en ce cœur de l'été.

N'étant nullement spécialiste de Breton, je venais participer du point de vue d'Aragon, qui fut son plus proche compagnon et son inséparable ami dans l'élaboration et l'aventure du surréalisme, en ces tumultueuses années 20. Car ma question était au fond de savoir où passe la frontière entre le réel et le surréel : si le réalisme choisi par Aragon est comme je le crois plus intéressant (plus difficile, plus valeureux) que le surréalisme, que veut dire, qu'apporte le préfixe sur- ? L'affrontement du (ou au) réel, entendu avec Lacan comme l'impossible à symboliser, l'exorbitant eu égard à nos capacités sémiotiques, narratives, perceptives..., n'entraîne-t-il pas un défi (terme aragonien) dont témoignent les gros volumes de La Semaine sainte (1958), du Fou d'Elsa (1963) ou des romans en général du Monde réel ? On y mesure ce qu'il fallut à leur auteur de documentation, de patience et au fond de génie pour nous rendre inoubliables la chute de Grenade, la boueuse chevauchée de Géricault, la défaite de l'armée française en juin 40 ou les figures d'hommes à la dérive dont il peuple ses romans « réalistes » (Pierre Mercadier, Aurélien Leurtillois)...

Mais ce choix réaliste souffre du double opprobre venu du naturalisme, puis du « réalisme socialiste » en leurs versions standard, honnies des échetiers qui ne regardent que ces étiquettes de bouteille (Valéry) qui « n'enivrent ni ne désaltèrent ». Ecartons donc ces -ismes encombrants, pour aller à l'homme ou au style : qu'est-ce que Breton nous propose, qu'a-t-il encore aujourd'hui d'unique et d'entraînant ? (...) »

A lire en intégralité sur :

<http://media.blogs.la-croix.com/surrealisme-art-des-rencontres/2016/08/20/>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>
 Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>
 Ca ira <http://caira.over-blog.com>
 Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>
 Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>
 Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>
 Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>
 Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>
 Femmes mondes <http://femmesmonde.com>
 Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>
 Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>
 Maurice Fourné <http://aamf.tristanbastit.fr>
 Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
 Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>
 Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org
 Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>
 Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>
 Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html
 Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>
 Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
De Salvador à Dalí	31 août 2016	Gare TGV de Liège-Guillemins	
Schwitters Miró Arp	18 septembre 2016	Hauser & Wirth Zürich Limmatstrasse 270	Zurich 8005
Paul Delvaux	19 septembre 2016	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris 127-129 rue Saint-Martin	75004 Paris
Francis Picabia	25 septembre 2016	Kunsthaus Zürich Heimplatz 1	CH- 8001 Zurich
L'École de Paris	23 octobre 2016	Guggenheim	Bilbao
Ernst et Tanguy	6 novembre 2016	www.museepaulvalery-sete.fr	Sète
Dada africa	7 novembre 2016	BERLINISCHE GALERIE Alte Jakobstraße 124-128	10969 Berlin Germany

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Dalí et Sfar	Espace Dalí à Paris	9 septembre 2016	31 mars 2017
Wifredo Lam	Tate Modern, Londres	14 septembre 2016	8 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	21 septembre 2016	
Cesar Moro	Centro Cultural de la Pontificia Universidad Católica del Perú Av. Camino Real 1075, San Isidro, Lima – Perú.	21 septembre 2016	23 septembre 2016
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	28 septembre 2016	9 janvier 2017
Picasso-Giacometti	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	4 octobre 2016	janvier 2017
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	19 octobre 2016	16 janvier 2017
Nicolas Calas	Athens School of Fine Arts, National and Kapodistrian University of Athens	21 octobre 2016	22 octobre 2016
[nouveau] performances dadaïstes	Générateur-Gentilly	22 octobre 2016	22 octobre 2016
[nouveau] lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc.	Musée Marcel Jancou Institut Culturel Roumain Institut Culturel Français de Tel-Aviv	23 novembre 2016	24 novembre 2016

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribihar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 35



[Actes de la Journée d'études Tristan Tzara 1](#)

[\[Recension\] *Fictions modernistes du masculin-féminin : 1910-1940* 1](#)

[André Breton \[Buenos Aires\] 7](#)

[Colloque Apollinaire, le religieux et le sacré – Stavelot, 2 et 3 septembre 2016 7](#)

[\[Sainte-Marguerite-sur-Mer\] Victor Brauner 8](#)

[\[Chronique\] Avec Ernst et Tanguy, Sète s'offre un duo surréaliste 9](#)

[\[recension\] Picabia dans tous ses états à Zurich 9](#)

[\[Article\] Fernando Arrabal: dada, surréalisme, panique et 'pataphysique. 9](#)

[\[Galerie 1900-2000 – du 23 septembre au 7 novembre 2016\] André Breton 10](#)

[Le souffle d'Hugo Ball plane sur les plateaux de José Montalvo 10](#)

[Quelques sites régulièrement actualisés 10](#)

[Événements en cours 11](#)

[Inscrire sur votre agenda personnel 11](#)

Actes de la Journée d'études Tristan Tzara

A lire en intégralité sur :

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1947>

[Recension] *Fictions modernistes du masculin-féminin : 1910-1940*

Andrea Oberhuber, Alexandra Arvisais et Marie-Claude Dugas (dir.), *Fictions modernistes du masculin-féminin : 1910-1940*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2016, 314 p.

Compte rendu de Léa Buisson

Le collectif *Fictions modernistes du masculin-féminin, 1900-1940*, codirigé par Andrea Oberhuber, Alexandra Arvisais et Marie-Claude Dugas, par la teneur même de son titre éloquent, exprime d'emblée les enjeux qui seront traités au fil de ses trois cents et quelques pages. Le substantif « fictions » se rapporte bien évidemment au principe de « genre », d'abord en tant que catégorie littéraire (et artistique), mais fait également écho à la question – centrale à l'ouvrage – du gender, le choix du pluriel soulignant judicieusement le foisonnement de leurs possibilités respectives. L'entrée dans le XX^{ème} siècle ainsi que les répercussions du premier conflit mondial impliquent bon nombre de transformations à l'échelle sociétale, le bouleversement des mœurs et le « renversement des rôles » (p. 8) qui s'ensuivent ayant pour conséquence l'émancipation de la femme européenne – et américaine, dans une certaine mesure –, qui n'aura de cesse de se réinventer dans la vie et en son miroir déformant, l'œuvre d'art. Selon Virginia Woolf, l'évolution d'une société, capable d'affecter une existence, devait nécessairement être accompagnée d'un renouveau de son pendant artistique, la « fiction moderne » (p. 7-8). Entre ici en jeu la notion de « modernisme », dont la conceptualisation est par définition plurielle, de quoi témoigne une fois de plus le titre de ce livre – son contenu s'attache d'ailleurs à démontrer cette multiplicité, et de façon convaincante, en choisissant d'éclairer principalement la part féminine de ce courant esthétique. Un modernisme au féminin, donc, qui se caractérise notamment par une réévaluation du fonctionnement biparti des identités sexuées et sexuelles, favorisant un « positionnement identitaire de l'entre-deux » (p. 12), où les propriétés masculines et féminines se chevauchent et s'interpénètrent jusqu'à atteindre, délibérément, une confusion tout à fait profitable sur le plan esthétique. En effet, les jalons temporels sélectionnés pour cet ouvrage (1900-1940) encadrent un créneau historique de « renouvellement formel et thématique » (p. 11) du récit moderniste, renvoyant à celui du corps social, particulièrement en ce qui a trait à l'élaboration du personnage et de la narration. De la Belle Époque à l'entre-deux-guerres, le nouveau siècle a été témoin de l'éclosion d'une identité féminine inédite que l'on a par la suite qualifiée de « femme nouvelle[1] », une figure définie par son insoumission et son implication dans l'espace public. Il est de ce fait possible d'établir un parallèle entre les spécificités innovantes de la poétique moderniste et la révolution sexuelle qui va ébranler, par le biais de ce nouveau genre, les soubassements d'une société depuis trop longtemps sclérosée. « Figure d'aboutissement des changements apportés vers la fin du XIX^{ème} siècle, la femme nouvelle appartient à la fois aux champs social et littéraire, puisqu'elle symbolise les valeurs du (re) nouveau » (p. 12).

Scindée en quatre parties que l'on peut lire de façon indépendante ou complémentaire, cette publication cherche à mettre en lumière la diversité des approches d'une problématique identitaire – qu'elle soit sexuée ou sexuelle – en cours de reconstruction, surtout dans le domaine littéraire, tout en portant une attention particulière à la production visuelle et plastique de la période étudiée. Après une introduction claire, richement illustrée et habilement menée, le premier chapitre du collectif, « Contours : modernismes littéraire et artistique », ouvre la voie à la réflexion en explorant et en s'employant à circonscrire le concept même de modernisme. Les deux chapitres subséquents, « Reconfigurations du personnage féminin » et « Confusions identitaires », ont pour ambition de passer en revue un échantillonnage représentatif de la pluralité des identités nouvelles qui jalonnent les fictions modernistes, s'attachant à illustrer le « brouillage des frontières » (p. 19) qui les travaille et met à mal tout aussi bien les notions de genre/gender que les catégories artistiques et médiatiques usuelles. Clôturent cet éventail de modèles non conventionnels, le dernier chapitre du livre, intitulé « Expérimentations modernistes », entend examiner plusieurs cas particuliers d'innovations formelles propres au courant moderniste, afin de « démontrer que l'hybridité du gender s'accompagne souvent d'une hybridation des genres littéraires et artistiques » (p. 19).

Une guerre de terrain : pour une nouvelle géographie féminine

À l'orée du XX^{ème} siècle, les rôles déterminants à jouer dans la sphère publique et, par extension, dans celle de l'art, n'ayant au cours de l'histoire presque jamais été attribués aux femmes, ces dernières, alors qu'elles commencent progressivement à prétendre à un renversement de leur statut et à la prise en charge de responsabilités et de comportements initialement réservés aux hommes, se dotent d'une stratégie qui consiste à revendiquer des droits nouveaux en cherchant à s'introduire dans l'espace public. Souvent contraintes d'évoluer en marge des lieux où s'exerce la culture, elles vont, empruntant des chemins variés, tenter de se délimiter une place qui leur appartient en propre dans une géographie auparavant prohibée. Bridget Elliot et Jo-Ann Wallace ont façonné un terme pour rendre compte de ce phénomène inédit, parlant d'« (im) positionings[2] », le préfixe « im » placé à dessein entre parenthèses pour exprimer « l'idée de positionnement volontaire » dans le champ de la culture : « Ce mot valise signale donc à la fois leur positionnement et les stratégies déployées pour s'imposer dans le milieu culturel. » (p. 17) Plusieurs des auteures et artistes dont il est question ici sont caractérisées par ce type de tactique, car, en vue de leur émancipation, les femmes se doivent d'être des « guerrières » (p. 278) qui se battent pour défendre leur liberté et conquérir de nouveaux territoires, en première ligne celui de la parole, comme le souligne l'étude d'Amélie Paquet sur Natalie Barney et la figure de l'amazone : « l'économie des moyens » procédant de l'aphorisme duquel celle-ci fait usage « s'oppose aux verbiages de ses ennemis, qui abusent de l'espace de parole[3] disponible pour insister sur leur privilège » (p. 273). L'instinct de survie féminin, en termes d'occupation de l'espace, requiert dès lors une aptitude à rendre plus vaste un territoire – initialement trop étroit –, parce qu'investi efficacement. De plus, apposer ses propres mots sur soi et le monde revient à ne pas se laisser définir par la grammaire androcentrique et hétéronormée du pôle masculin dominant. La prise de parole se manifeste également par le biais d'une conquête dans la fiction produite par Renée Vivien, Pascale Joubi s'employant à démontrer que l'un de ses recueils de nouvelles, *La Dame à la louve* (1904), relève d'une volonté de « réappropriation des clichés et des stéréotypes » (p. 214) produits par une littérature exclusivement tournée vers la pensée masculine. La cartographie parisienne n'offrant qu'un frauduleux reflet du culte saphique, la poétesse britannique opérera intrépidement dans le champ de la fiction, là « où elle aura le pouvoir de reconfigurer l'Île de Lesbos au gré de son imagination » (p. 212). Partant, la libération de la femme s'exprime et s'effectue souvent via l'occupation d'un territoire. Il s'agit, comme le signale Marc Décimo dans sa présentation de la « folle littéraire » Émilie-Herminie Hanin et de son autobiographie paranoïaque (*Super-Despotes*, 1934), de « faire et de faire sa place au soleil dans le monde des hommes » (p. 216), ou, selon Irene Gammel – qui s'inscrit dans la pensée de Bourdieu –, de « se faire un nom » (p. 76), ce qui revient à « faire exister une nouvelle position au-delà des positions occupées, en avant de ces positions, en avant-garde[4] ».

Répudiation des normes : le mariage n'est plus une terre d'élection

Cependant, se faire un nom peut signifier garder le sien propre en refusant catégoriquement de s'en remettre à l'institution du mariage. Sophie Pelletier, analysant deux romans[5] de la Belle Époque « à vocation didactique » – leur fonction première était d'expliquer aux jeunes filles comment se comporter en cas de célibat –, relève l'évolution progressive de la façon dont on perçoit la femme seule, au tournant du siècle. La vieille fille mise à l'écart, inspirant habituellement la pitié, se mue en une « célibataire épanouie, affranchie et fière » (p. 115), capable de prendre son destin en main et de s'assumer pleinement en s'emparant du « pouvoir du savoir au féminin [qui] doit être investi dans l'action et la création » (p. 122), par exemple par le biais de l'écriture d'un journal intime, genre à la faveur duquel peut se construire un « discours prônant des remaniements, un repositionnement » (p. 123). Émilie-Herminie Hanin,

mentionnée ci-dessus, optera pour le célibat afin de ne pas mettre en péril l'héritage familial, en l'occurrence la découverte paternelle du « Calendrier perpétuel » (p. 219). Il va sans dire que cette liberté matrimoniale lui permettra aussi – et surtout – de consacrer toute son énergie à la défense et illustration d'un génie créatif qu'elle croit unique : « Elle s'est choisie parmi divers possibles identitaires ceux que la société de son temps valorise : être peintre (sse), être inventeur(e) et être auteur(e) » et « s'emploie à dénombrier ses propres qualités dans un livre autobiographique » (p. 216). Marc Décimo attire notre attention sur l'inégalité fondamentale, relevant de critères socio-économiques, entre les « fous littéraires » et leurs homologues féminines, car, produisant essentiellement des œuvres à compte d'auteur, cette activité nécessite pour elles d'être de riches veuves ou bien des célibataires aisées : « Parce que, avant 1907, une femme mariée ne peut pas disposer librement de son salaire. » (p. 222) Cette résistance aux « assignations normatives que leur impose la société en matière de mariage, de maternité » (Marie-Claude Dugas, p. 105) est semblablement partagée par Natalie Barney et Renée Vivien, la première en promouvant le modèle de l'amazone qui exclue l'homme de son territoire et « visit [e] [ses] voisins lorsqu'elle désire [e] se reproduire » (p. 277), la seconde en rejetant fermement toute forme de commerce amoureux entre personnes de sexe opposé, en raison d'une fatale incompatibilité : « pour une femme, l'enfer sur terre équivaut à vivre un amour hétérosexuel en étant dominée par un homme ; le paradis, s'épanouir dans un milieu gynocentrique où seul l'amour saphique a droit de cité. » (p. 209)

Le corps : « siège de performance » de l'artiste moderniste

Passant en revue les différents lieux que tentent de s'approprier les artistes appartenant à ce nouveau paradigme féminin, nous ne laissons pas d'être frappés par l'étroitesse qui leur est commune. Ces territoires à conquérir étant parfois absents de toutes les cartes originaires tracées par l'homme, il faut impérativement être imaginative afin de se créer un vibrant trésor de « zones blanches » inexplorées. Et toutes les ruses sont bonnes. Alors que l'espace public ne leur offrait que peu de points d'ancrage pour échafauder une œuvre, la baronne Elsa et Florine Stettheimer, nous explique Irene Gammel, faisant de leur propre corps le territoire de leur art, « investi [ssent] toutes deux les lieux de l'avant-garde new-yorkaise » des années 1910 en s'investissant dans « l'esthétique du vêtement (et son détournement) », qui se révèle un « moyen de construction d'une subjectivité s'exprimant en dehors des conventions sociales » (p. 64). Irene Gammel rappelle que le modernisme a été jalonné par l'élaboration de plusieurs courants de pensées relatifs à la « mode », ce substantif étant d'ailleurs inclus dans celui qui nous intéresse ici, la « modernité » : « La mode et la modernité, comme l'ont observé Baudelaire et Benjamin, sont fixées dans la temporalité et impliquent d'abord et avant tout les notions de nouveauté et de transitoire. » (p. 69) Le travestissement ainsi que d'autres formes d'excentricités vestimentaires ont donc permis la construction et la diffusion d'identités nouvelles, qui contrevenaient, bien entendu, aux modèles normés du genre et de la sexualité. Le terrain d'élection de ces procédés artistiques inédits étant le corps même de l'artiste, les frontières habituelles qui séparent l'art de la vie s'en voient sérieusement brouillées (p. 82).

La littérature « middlebrow » : un modernisme féminin à grande échelle

Ayant par conséquent exploré, pour ainsi dire, l'infiniment petit (le corps), les femmes modernistes se tournent également vers l'infiniment grand, soit la « culture de masse », spécialement à travers la littérature « middlebrow », qualifiée de la sorte en anglais pour désigner des romans faciles d'accès, « ciblant un lectorat "moyen", qui offre [nt] le plaisir d'une histoire captivante tout en abordant des thèmes pertinents pour les lecteurs » (p. 51). Diana Holmes, dans une étude portant sur Daniel Lesueur, Marcelle Tinayre et Colette, observe un net contraste entre les productions modernistes féminine et masculine : en effet, le « modernisme au féminin » (p. 52) se caractérise moins par l'innovation formelle que par une

tendance à « capter et cartographier » (p. 53) la réalité d'une époque, principalement en créant des héroïnes de papier représentatives du modèle de la « femme nouvelle », évoqué précédemment. Diana Holmes propose deux arguments probants pour expliquer cette tendance. Premièrement, il apparaît que la modernité n'est pas semblablement expérimentée en fonction du genre de l'artiste : un scepticisme à l'endroit du progrès l'emporte pour les hommes, tandis que les femmes y voient la promesse d'un avenir meilleur. Deuxièmement, le facteur socio-économique est, une fois de plus, déterminant, les écrivaines ne disposant pas des mêmes ressources matérielles que leurs pairs masculins, en plus du manque de crédibilité lié à leur sexe : « L'accès des femmes à la publication passe donc souvent par la petite porte de la littérature "mercantile", qu'elle soit populaire ou moyenne, car dans ces cas les éditeurs s'inquiètent moins du statut social de leurs auteurs que de leur capacité à plaire au grand public et à réaliser des ventes élevées. » (p. 52-53) Dans son article sur « L'ambivalence du personnage féminin dans les romans populaires de la Belle Époque », Fanny Gonzalez met en exergue la pluralité de cette catégorie littéraire, insistant sur la « multiplicité de [ses] possibles » (p. 127), car, loin d'être uniquement stéréotypé ou conventionnel, le genre est au contraire fluctuant et laisse un vent de progrès s'immiscer dans ses pages. Le mode industriel de production du roman populaire a un résultat pour le moins ambivalent : démocratisant la diffusion de ses ouvrages, il facilite la propagation des conceptions avant-gardistes tout en « dupliqu[ant] les schémas narratifs, créant ainsi des tropes qui donnent aux hommes et aux femmes un rôle social précis » (p. 137).

Déjouer les attentes en inversant les positions

Les artistes féminines de la période étudiée ont donc recours à des stratégies diverses pour prendre possession de territoires initialement occupés par les hommes, s'en inventant parfois de nouveaux, mais les modalités de cette occupation de l'espace se traduisent aussi par l'adoption d'une démarche symétriquement opposée, soit l'évacuation des positions traditionnellement échues au genre féminin, à commencer par celle de la femme-objet, contemplée et convoitée par l'homme. Analysant deux romans de Colette, *Chéri* (1920) et *La Fin de Chéri* (1926), Vanessa Courville fait état d'un bouleversement des « divisions binaires du masculin et du féminin », qui découle singulièrement de l'ascendant qu'exerce le personnage de Léa sur Chéri, son jeune amant : « L'approche singulière du regard repositionne les rôles sexués traditionnels en posant l'homme comme la chose vue et le corps sans subjectivité. » (p. 196) Un phénomène similaire est observable dans l'étude que nous propose Anne Reynes-Delobel du portrait de Tanja Ramm conçu par Man Ray, *Hommage à D. A. F. de Sade* (1930), qui déplace les rapports d'autorité en présentant dans son œuvre un « signifiant féminin [qui] n'y est pas seulement manipulé, mais manipule les fantasmes de l'artiste (consentant) et du spectateur » (p. 237) Il en est de même pour plusieurs des photographies de la compagne du peintre et photographe américain, Lee Miller, qui témoignent d'une réflexion sur « la fétichisation du signifiant féminin et sa mise sous cloche » permettant « de le remettre en question en termes de transparence, de consommation et de valeur » (p. 240). L'artiste, ayant recours à une esthétique de la rupture qui met en scène « l'expérience intérieure de la perte » (p. 239), se libérera progressivement de sa fonction passée de modèle et de muse pour renaître en photographe à part entière : « En refusant de se laisser davantage objectifier [...] et en s'emparant du médium pour, à son tour, objectiver sa subjectivité et favoriser son passage dans la réalité, Miller éprouvait son autonomie individuelle à l'aune de sa liberté créatrice. » (p. 239) Cette conquête d'un territoire qui s'incarne dans une inversion du regard a pareillement cours dans *Meshes of the Afternoon* (1943), le film de Maya Deren que nous présente Sylvano Santini : « la femme, chez Deren, n'est pas l'objet d'un regard, n'est plus une muse, mais s'affirme d'emblée comme regard et vision, comme artiste et cinéaste. » En repensant la façon dont les mécanismes de la

perception se manifestent sur la pellicule, Deren renouvelle la tradition du film surréaliste et « indique consciemment la place qu'elle occupe dans le monde » (p. 92).

Conflits intérieurs : dédoublement de l'ethos féminin moderniste

Si l'objectif des auteures et artistes dont traite ce collectif repose la plupart du temps sur la « conquête de l'espace public et du domaine de l'expression artistique » (p. 34), il est important de signaler qu'un certain nombre de contradictions travaillent leurs œuvres. Dans un article qui amorce la réflexion théorique et conceptuelle de l'ouvrage, Andrea Oberhuber, alors qu'elle examine les écrits manifestaires de la déconcertante Valentine de Saint-Point, rappelle que l'équation entre modernisme et avant-garde ne va pas toujours de soi : « Il arrive que des fictions modernistes se trouvent sous-tendues, comme le montre le cas saint-pointiste, par une lame de fond résolument antimoderne. » (p. 47) Sans égaler la radicalité des propos antiféministes à caractère fasciste de l'arrière-petite-nièce de Lamartine, la femme de lettres connue sous le pseudonyme de Rachilde est à l'origine d'un paradoxe qu'il est intéressant de mentionner. En effet, alors que les héroïnes de ses romans sont symptomatiques des « mutations du féminin » (p. 111) et d'une évolution des mentalités au courant de la Belle Époque, Rachilde surprend par la teneur de ses chroniques sexistes qui vont à rebours des revendications exprimées dans ses fictions. Cependant, Marie-Claude Dugas affirme que, « [m]algré l'intransigeance de ses propos, l'indépendance de Rachilde ainsi que son appropriation de certains droits et rôles réservés aux hommes lui confèrent des qualités attribuées aux femmes nouvelles » (p. 109). Dans le même ordre d'idées, Patricia Izquierdo constate un déséquilibre entre la posture tenue par Lucie Delarue-Mardrus dans l'espace public – par exemple dans certaines de ses interventions dans les journaux – et la volonté d'émancipation de ses personnages féminins, « comme si la médiation romanesque libérait sa parole » (p. 141). Elle explique cette antinomie par un phénomène de « double bind » (p. 145) s'installant dans la psyché de l'auteure, et qui résulte d'un écartèlement produit par l'incompatibilité entre son statut d'écrivain dans la sphère littéraire et sa condition féminine : « Les deux ne sont conciliables à l'époque qu'à la condition de refuser toute implication clairement féministe et toute revendication forte liée à son sexe. » (p. 145-146) À cela vient s'ajouter l'impossibilité pour Lucie Delarue-Mardrus de rendre publique son orientation sexuelle, ne révélant son lesbianisme qu'en 1938, alors qu'elle publie son autobiographie (p. 147). Patricia Izquierdo insiste donc sur la nécessité de prendre en considération l'intégralité des textes de cette écrivaine complexe « afin de comparer ses ethos et de mettre en lumière sa véritable éthique » (p. 151).

Le positionnement inter du modernisme

Les frictions posturales observées par plusieurs des contributrices ne sont que l'une des conséquences de la conjoncture particulière, corollaire du passage d'un siècle à l'autre, où les « points de tension entre ancien et nouveau » (p. 20) sont légion. Dans le corpus étudié ici, l'une des œuvres les plus caractéristiques de cette distorsion se trouve être *Monsieur Ouine* (1943) de Georges Bernanos, dans laquelle l'auteur exprime par des voies détournées sa perception catastrophiste de la modernité : « non pas une simple évolution des mœurs [...], mais une complète déstabilisation de l'ordre ancien, qui voit la civilisation courir à sa perte sur le mode d'une terrifiante hystérie collective. » (p. 157) Yves Baudelle avance que, malgré la vocation pamphlétaire d'un roman qui fustige l'échec d'une civilisation à prévenir le démantèlement inexorable des modèles genrés usuels (p.161), Bernanos apporte sa pierre à l'édifice (à venir) des gender studies en « esquissant une archéologie explicative des nouvelles codifications de genre » (p. 162).

Emblématique d'une période transitoire de reconfiguration des modèles anciens, l'œuvre[6] de Claude Cahun qu'analyse Alexandra Arvisais l'est aussi, puisqu'elle laisse apparaître une

tension entre la tradition littéraire de la fin du XIXe siècle – avec l’influence notable du symbolisme – et les courants picturaux récents comme l’Art nouveau, de même qu’entre la conception ancestrale d’un sujet unifié et la mise en crise de la notion d’identité, généralement reliée à la modernité. « [L] ivre hybride à la position inter » (p. 252), Vues et visions articule des esthétiques hétérogènes en usant d’un « procédé du double » qui a la vertu d’offrir un « espace où s’insèrent de nouvelles f (r) ictions littéraires et visuelles » (p. 258). Alexandra Arvisais a forgé le concept de « partage » pour particulariser ce qui sous-tend l’hybridation constitutive de la production cahunienne : « Son esthétique prône ainsi le partage, car elle prend plaisir à brouiller les frontières, déjà poreuses, par le biais du dédoublement. » (p. 261) En outre, ce désir de se soustraire aux conventions artistiques, considérées comme obsolètes, d’un temps désormais révolu mais qui tarde à épouser les ardeurs d’une jeunesse en quête de changement, est aussi le fait du roman de Mireille Havet, Carnaval (1922), dont Patrick Bergeron nous livre une critique inédite, insistant sur l’originalité d’une « œuvre trépidante de modernisme et à la facture plus ouvragée qu’il n’appert à la première lecture » (p. 291). À l’intersection d’influences décadent-symbolistes et d’une esthétique audacieuse qui réévalue les normes romanesques, Carnaval est symptomatique, à en croire Patrick Bergeron, du « nouveau Mal du Siècle » (p. 289) propre à une jeune génération irréparablement marquée par la Grande Guerre.

Renaître en une fleur de lotus

En définitive, le collectif Fictions modernistes du masculin-féminin : 1900-1940 propose une « réflexion sur la mobilité des identités genrées » (p. 25), dont la richesse et la diversité exemplifient à merveille la fécondité du renouveau esthétique et thématique propre à ce créneau de l’histoire de l’art qu’est le modernisme, de surcroît lorsqu’il est travaillé par les tensions du masculin-féminin. Jean-Pierre Montier, nous proposant une interprétation insolite mais pointue du pseudonyme derrière lequel se cache l’écrivain Louis Viaud (alias Loti), met bien en évidence « l’épaisseur supplémentaire à l’analyse d’une œuvre » (p. 42) qu’apporte, selon Andrea Oberhuber, la pensée du gender. En effet, « loti » est la forme latine pluriel de « lotus », et, simultanément nom de plume et patronyme fictif de personnage, cette appellation est par conséquent le « symbole d’une identité sexuelle trouble : cette fleur étant hermaphrodite (elle contient étamines et pistil), elle incarne en quelque sorte le mythe littéraire du “troisième sexe” » (p. 184).

[1] New Woman, ou encore Neue Frau. Pour plus d’informations sur ce concept, les codirectrices nous orientent vers les travaux de W. Chadwick et T. T. Latimer (The Modern Woman Revisited. Paris Between the Wars, New Brunswick-New Jersey-Londres, Rutgers University Press, 2003).

[2] B. Elliot et J.-A. Wallace, citées par les codirectrices (p. 17) : Women Artists and Writers : Modernist (Im)Positionings, Londres-New-York, Routledge, 1994, p. 16.

[3] Nous soulignons.

[4] Pierre Bourdieu, cité par Irene Gammel (p. 76) : « La production de la croyance [contribution à une économie des biens symboliques] », Actes de la recherche en sciences sociales, vol. 13, février 1977, p. 39.

[5] Marthe Brienz (1909) d’Émilie Arnal et Vieille fille tu seras ! (1912) d’Antoinette Montaudry.

[6] Claude Cahun, Vues et visions, dessins de Marcel Moore, Paris, Éditions Georges Crès & Cie, 1919.

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2179>

Télécharger en pdf :

http://melusine-surrealisme.fr/wp/wp-content/uploads/2016/08/Lea-Buisson_Fiction.pdf

André Breton [Buenos Aires]

Viví Francia – Velada Poética en homenaje a André Breton

En el marco de la 8a Semana Viví Francia, organizada por la CCIFA (Cámara de Comercio e Industria Franco-Argentina), la Alianza Francesa presenta un programa especial del 14 al 30 de septiembre, para vivir la cultura francesa en todas sus expresiones.

Velada Poética en homenaje al autor francés André Breton, a los 50 años de su muerte –
miércoles 28 de septiembre, 19hs y 20hs

Aliance française de Buenos Aires

<http://www.alianzafrancesa.org.ar/cultura/debates-y-pensamiento/vivi-francia-velada-poetica-en-homenaje-a-andre-breton>

Colloque Apollinaire, le religieux et le sacré – Stavelot, 2 et 3 septembre 2016

Vendredi

9 h – 9 h 30

Accueil et ouverture

9 h 30 – 10 h 10

Elena Fernández-Miranda, « Les secrets de Guillaume Apollinaire : le goût de la provocation sur le divin et le sacré »

10 h 10 – 10 h 50

Daniel Delbreil, « Visages de l'hérésie »

10 h 50 – 11 h 20 – Pause

11 h 20 – 11 h 50

Pierre Caizergues, « Le thème du religieux dans l'Album de jeunesse d'Apollinaire »

14 h 30 – 15 h 10

Samir Marzouki, « Apollinaire et l'islam »

15 h 10 – 15 h 50

Fanny Romoth, « La religion de la vitesse »

15 h 50 – 16 h 20

Pause – 16 h 20 – 17 h

Kurt Roessler, « L'angélus du Munster de Bonn. Réminiscences et spiritualité nouvelle »

20 h – Agapes (repas festif)

Samedi

9 h – 9 h 40

Laurent Fourcaut, « Apollinaire, la ville moderne et le sacré »

9 h 40 – 10 h 10

François Naudin, « “Zone” comme La Confession d'un enfant du siècle »

10 h 10 – 10 h 40 – Pause

10 h 40 – 11 h 20

Jean-Pierre Paulhac, « La Chanson du Mal-Aimé : un cantique orphique »

11 h 20 – 12 h 00

Étienne-Alain Hubert, « Le religieux et le sexuel : désir et angoisse »

14 h 30 – 15 h 10

Victor Martin-Schmets, « Prêtres et religieux dans la correspondance d'Apollinaire »

15 h 10 – 16 h – Pause

16 h – 17 h 30

Projection du film de Paolo Zagaglia, Une saison de myrtilles et d'airelles. Apollinaire à Stavelot

[Sainte-Marguerite-sur-Mer] Victor Brauner

Cinquante ans après la mort de l'artiste, la ville où il a vécu propose un parcours à travers son oeuvre, à la fois troublante et insaisissable. Une histoire à découvrir jusqu'au 28 août.

France 3 Normandie - Par Aurélien Deligne

VIDEO : un reportage de Grégory Archiapati et Jérôme Bègue avec l'interview de : Mihaela Petrov, historienne d'art et commissaire de l'exposition

Entre 1961 et 1966, année de sa mort, Victor Brauner a vécu à Sainte-Marguerite-sur-mer. Cinquante ans plus tard, une exposition est organisée à la Salle du Point de Rencontre dans cette même commune.

Gravures, dessins, catalogues, affiches... c'est un voyage à travers une vie, un parcours et des oeuvres si singulières qui est proposé. Victor Brauner, peintre français d'origine roumaine, a marqué de son empreinte le surréalisme. Il est à son époque perçu comme un visionnaire, mais continue encore aujourd'hui d'intriguer les curieux.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/seine-maritime/sainte-marguerite-sur-mer-76-une-exposition-en-hommage-au-peintre-victor-brauner-1072569.html>

[Chronique] Avec Ernst et Tanguy, Sète s'offre un duo surréaliste

Par Roger-Pierre Turine, La Libre, samedi 27 août 2016.

A lire sur :

<http://www.lalibre.be/culture/arts/avec-ernst-et-tanguy-sete-s-offre-un-duo-surrealiste-57bde6e635704fe6c1df880b>

[recension] Picabia dans tous ses états à Zurich

Par Judith Benhamou-Huet – Les échos

« Exposition : C'est la plus belle exposition d'art moderne de l'été en Europe. La Kunsthaus de Zurich expose l'oeuvre d'un artiste majeur de la modernité, Francis Picabia (1879-1953) à travers une centaine de peintures, une cinquantaine de dessins et des films. L'opération menée de main de maître par la commissaire suisse Cathérine Hug (avant d'être présentée en novembre au Moma de New York) réussit la prouesse de montrer de manière claire la complexité de cet artiste qui a changé de « style » pas moins de douze fois au cours de sa carrière. Picabia est un ennemi des « ismes » (même s'il a fait partie des mouvements Dada et surréaliste) des hiérarchies dans l'art, du bon goût et du beau comme valeur bourgeoise. Sa principale crainte dans la vie est de s'ennuyer. Alors souvent Picabia varie. « Ce que j'aime, c'est inventer, imaginer, fabriquer à chaque instant avec moi-même un homme nouveau puis l'oublier, tout oublier », dit-il. André Breton parlera de son « esprit kaléidoscopique ». (...) »

<http://www.lesechos.fr/week-end/culture/expositions/0211225322472-picabia-dans-tous-ses-etats-a-zurich-2022989.php>

[Article] Fernando Arrabal: dada, surréalisme, panique et 'pataphysique.

Par Fernando Arrabal – *La Règle du jeu* – 27 août 2016

« Le 22 août 2016 Sergejs Polanskis de la Lettonie a écrit : « Bonsoir cher Fernando! Je vois déjà l'horizon de ma thèse sur vous! Mais il me reste une seule et en même temps dure question: quel mouvement artistique vous représentez? Surréaliste? Dada? Panique? Pataphysique? ... »

Réponse d'Arrabal:

...comme vous le savez dans le Collège de 'Pataphysique je suis M. A. du T. Corps des Satrapes et Promoteur I. de l'Ordre de la G.G. [Boris Vian et Eugène Ionesco] ;

...comme vous le savez j'ai passé trois années de présence presque quotidiennes à l'ex-« Promenade de Vénus » avec André Breton ; il m'a nommé président de l'Association des amis de Benjamin Péret ;

...comme vous le savez Topor, Jodorowsky et moi avons fondé panique;

...comme vous le savez j'ai beaucoup joué aux échecs la dernière année de la vie de Tristan Tzara; avec son fils j'ai essayé (que cela me soit pardonné) de tuer Franco;

...pour l'extension du domaine de la Science je crois ne rien représenter convenablement; je pense être « imméritant » puisque, en règle générale, je ne m'en tiens jamais à la règle générale

...arrabalaïquement, cher Polanskis et brillant docteur, comme je le souhaite et l'espère... et comme il m'importe »

<http://laregledujeu.org/arrabal/2016/08/27/7198/questions-de-polanskis-a-fernando-arrabal-dada-surrealisme-panique-pataphysique/>

[Galerie 1900-2000 – du 23 septembre au 7 novembre 2016] André Breton

exposition "Trésors de la bibliothèque d'André Breton".

Un catalogue d'exposition sera édité à cette occasion, avec un avant-propos de Jean-Michel Goutier.

Galerie 1900-2000

8, rue Bonaparte

75006 Paris

Tel : +33 (0)1 43 25 67 04

<http://www.galerie1900-2000.com>

Le souffle d'Hugo Ball plane sur les plateaux de José Montalvo

Par Rosita Boisseau

« Le chorégraphe José Montalvo est à l'aise sur Dada comme sur la Rossinante de son enfance espagnole. Il cavale, fouette les images, enjambe les paradoxes et cravache pour rattraper les mille et une idées qui percutent son esprit en ébullition. C'est comme ça chez Montalvo, dont les meilleurs alliés de création depuis le début des années 1980 s'appellent Hugo Ball (1886-1927), le poète allemand fondateur du mouvement Dada en 1916, mais encore Francis Picabia (1879-1953), Max Ernst (1891-1976) et Marcel Duchamp (1887-1968). (...) »

Le Monde, 23 août 2016

http://www.lemonde.fr/festival/article/2016/08/23/le-souffle-d-hugo-ball-plane-sur-les-plateaux-de-jose-montalvo_4986580_4415198.html

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourné <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
De Salvador à Dalí	31 août 2016	Gare TGV de Liège-Guillemins	

Schwitters Miró Arp	18 septembre 2016	Hauser & Wirth Zürich Limmatstrasse 270	Zurich 8005
Paul Delvaux	19 septembre 2016	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris 127-129 rue Saint-Martin	75004 Paris
Francis Picabia	25 septembre 2016	Kunsthaus Zürich Heimplatz 1	CH- 8001 Zurich
L'École de Paris	23 octobre 2016	Guggenheim	Bilbao
Ernst et Tanguy	6 novembre 2016	www.museepaulvalery-sete.fr	Sète
Dada africa	7 novembre 2016	BERLINISCHE GALERIE Alte Jakobstraße 124-128	10969 Berlin Germany

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
[nouveau] Colloque Apollinaire, le religieux et le sacré	Stavelot	2 septembre 2016	3 septembre 2016
Dalí et Sfar	Espace Dalí à Paris	9 septembre 2016	31 mars 2017
Wifredo Lam	Tate Modern, Londres	14 septembre 2016	8 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	21 septembre 2016	
Cesar Moro	Centro Cultural de la Pontificia Universidad Católica del Perú Av. Camino Real 1075, San Isidro, Lima – Perú.	21 septembre 2016	23 septembre 2016
[nouveau] Trésors de la bibliothèque d'André Breton	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris	23 septembre 2016	7 novembre 2016
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	28 septembre 2016	9 janvier 2017

Picasso-Giacometti	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	4 octobre 2016	janvier 2017
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	19 octobre 2016	16 janvier 2017
Nicolas Calas	Athens School of Fine Arts, National and Kapodistrian University of Athens	21 octobre 2016	22 octobre 2016
Performances dadaïstes	Générateur-Gentilly	22 octobre 2016	22 octobre 2016
Lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc.	Musée Marcel Janco Institut Culturel Roumain Institut Culturel Français de Tel-Aviv	23 novembre 2016	24 novembre 2016

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr